

## Christophe GERBAULT

Baptisé le premier février 1638 paroisse Saint-Nicolas-des-Bilanges à Saumur, Christophe Gerbault est le fils d'Élie et de Guillemette Philippe. Il a pour parrain Christophe Aubry et pour marraine Marie Gerbeaux.

Il contracte mariage devant Antoine Adhémar le 22 mai 1676 à Montréal avec Marguerite Lemaître. Celle-ci est née à Trois-Rivières le 23 janvier 1664 et est la fille de François et de Judith Rigaud. De l'union de Christophe et de Marguerite naissent six enfants :

- François, baptisé le 11 août 1677 à Montréal,
- Marie-Marguerite, baptisée le 16 juillet 1681 à Trois-Rivières et mariée le 23 novembre 1699 à Jean Guichard. Elle décède le 1<sup>er</sup> janvier 1748 à Montréal,
- Marie-Josèphe, baptisée le 17 octobre 1684 à Trois-Rivières, religieuse de la congrégation de Notre-Dame et décédée le 31 mars 1734 à Montréal,
- Claude, baptisé le 4 août 1687 à Trois-Rivières et décédé le 28 août suivant,
- Pierre, baptisé le 29 août 1688 à Trois-Rivières et marié le 13 juin 1717 avec Marie-Angélique Banliac,
- Madeleine, baptisée le 25 septembre 1690 à Trois-Rivières.

Soldat à la garnison de Trois-Rivières, Christophe Gerbaud apparaît, le 27 mai 1661, dans le contrat d'engagement de son cousin René Valet arquebusier et aussi originaire de Saumur. Médard Chouart sieur Desgroseillers, le recruteur de René Vallet, leur accorde la permission de loger chez lui à condition que Gerbault y vienne « en apportant les provisions qui lui sont données dans la dite garnison pour sa nourriture ».

Après trois ans de garnison à Trois-Rivières, il vient s'établir à Québec, où, comme procureur du sieur Le Bourguignon, il donne quittance à Noël Morin de 25 livres pour des outils de taillandier qu'il lui a achetés. En compagnie de Jean Loubat, il réalise des travaux de défrichement sur une terre qui en réalité appartient à Sébastien Gingras. Ils sont condamnés, le 14 novembre 1663, à déguerpir de cette terre mais reçoivent 17 livres 10 sols pour leurs travaux.

Par la suite, en tant que soldat, il doit se trouver dans l'un des forts de Richelieu et ne figure pas dans les recensements de 1666 et 1667. Il s'adonne à la traite.

Il porte plainte à la mi-septembre 1670 contre les charpentiers de navire Isaac Lecomte, Jacques Beaudin et François Mercier pour l'avoir battu. Ces deniers se défendent en disant qu'il s'est blessé lui-même « étant plein de vin ». Le 22 octobre 1670, en compagnie de Pierre Trouillard et Jacques Labretonnière, il porte des accusations de tentative d'assassinat devant le Conseil souverain contre Paul Guyon dit Latremblade.

Il va à la traite des fourrures en 1677. Il achète de Joseph Petit dit Bruno, le 18 octobre 1680, une terre de trente arpents de front à la Rivière-du-Loup (Louiseville) au prix de 300 livres. Arrêté et emprisonné au printemps 1681 pour être allé à la traite des fourrures sans autorisation, il est condamné par le Conseil souverain à 2 000 livres d'amende (dont 1 000 au sieur Boisseau directeur général de la Compagnie et 1 000 aux pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec).

Le 26 mai 1682, il obtient de Joseph Petit quittance des 300 livres qu'il lui doit et en profite pour lui emprunter 160 livres. Le 22 juin 1682 il s'engage envers ce même Joseph Petit à accompagner le sieur Desgroseillers dans son voyage sur la barque Saint-Pierre moyennant 700 livres par an.

Il obtient de Jean Lechasseur le 9 juin 1684 une concession de trois arpents et trois perches de terre à la Rivière-du-Loup.

Nous ignorons la date précise de son décès avant le 3 juillet 1695, date à laquelle sa femme veuve donne naissance à un enfant conçu hors union avec Robert Laîné.